

Publié le 8 décembre 2010

Un centre régional du développement durable pour Brécey

C'est un formidable coup de pouce au développement durable que propose dans la Manche la Communauté de communes de Brécey avec son projet de centre régional. La société d'économie mixte locale Seenergie gèrera la construction des bâtiments équipés de panneaux solaires qui seront mis à disposition d'une économie solidaire et durable.



Lancée en juillet dernier par la Communauté de communes de Brécey (Manche) pour développer des projets locaux liés aux énergies renouvelables, la Seml [Seenergie](#) se voit déjà confier une tâche ambitieuse : équiper de panneaux solaires et construire les équipements de base du futur Centre régional du développement durable. Véritable locomotive de l'économie solidaire et durable, à rayonnement national, le complexe sera créé sur l'écosite du Chêne au Loup sur la commune de Tirepied (canton de Brécey), à 96 km de Caen, 100 km de Rennes et 25 km de la baie du Mont Saint-Michel, au cœur du bocage normand. Trois axes de développement sont prévus : la biodiversité avec un conservatoire d'animaux domestiques en voie de régression, l'agriculture biologique et les circuits courts, et l'éco habitat, avec une maison des entreprises et une pépinière d'entreprises solidaires.

« Seenergie gèrera la construction du site et équipera ses 36 bâtiments de panneaux photovoltaïques intégrés à la toiture », explique Bernard Tréhet, président de la Seml, maire et président de la Communauté de communes de Brécey et vice-président du Conseil général de la Manche chargé de l'économie. « Avec une production de 4,9 mégawatts (MW) par an, l'énergie

solaire permettra de couvrir le financement de la construction des bâtiments de base et d'économiser pas moins de 11 000 tonnes de CO2 ». Coût total de l'écoparc, dont les travaux débuteront en 2011 : 21 millions d'euros HT. « La Communauté de communes du canton de Brécey apporte, à travers la Seml, les 30 hectares de terrain du centre et la réalisation des VRD (Voirie et réseaux divers), précise Bernard Tréhet. Soit environ 2 millions d'euros ». Six entreprises privées sont déjà partenaires de la Communauté de communes au sein de la Seml. Elles seront rejointes par de grandes sociétés françaises et des banques lors de l'ouverture du capital qui permettra d'obtenir 4 millions d'euros au total. En ligne de mire : créer une vitrine et une dynamique du développement durable et de l'économie solidaire.

Parallèlement, plusieurs autres projets de toitures photovoltaïques vont démarrer dans le canton de Brécey sous l'impulsion de Seenergie, sur des bâtiments de plusieurs communes (à Saint-Georges-de-Livoye, Braffais et Cresnays), sur une extension de l'école maternelle et sur une construction à vocation scolaire et sportive de Brécey.